

Soutien à la candidate verte

Lucerne » Le PS lucernois veut retirer son candidat au gouvernement et soutenir la candidate verte en vue du second tour de l'élection à l'exécutif cantonal. Dimanche, le socialiste Jörg Meyer avait été devancé de 400 voix par la verte Korintha Bärtsch.

Ce renoncement doit permettre de donner à la gauche toutes les chances de retrouver un siège ministériel, a souligné hier le président du PS lucernois David Roth. Pour s'unir, il faut

présenter une seule candidature face aux deux sortants non réélus au 1^{er} tour. C'est ce que propose le comité de la section cantonale aux délégués qui en décideront ce soir.

La verte Korintha Bärtsch a terminé en 5^e et dernière position électorale, dimanche. Ministres sortants, les démocrates-chrétiens Guido Graf et Reto Wyss ont été réélus d'emblée, tout comme le candidat du PLR Fabian Peter. » **ATS**

Attention aux trottinettes et gyropodes!

Accidents » Le BPA veut protéger les piétons contre les nouveaux moyens de se mouvoir qui colonisent les trottoirs.

Le Bureau de prévention des accidents (BPA) est contre un assouplissement des conditions de circulation pour les trottinettes, gyropodes et autres monocycles électriques. Il invoque la sécurité des piétons et des cyclistes. Actuellement, seul un nombre limité d'engins

électriques, comme certaines e-trottinettes, sont autorisés à circuler sur la voie publique. La majorité doivent être utilisés sur les terrains privés, rappelle le BPA. Mais avec l'offre croissante de ce mode de transport, il est question de faciliter leur accès à la circulation.

Le BPA est réticent. Un assouplissement des conditions légales risque d'entraîner une augmentation des conflits. Sur le trottoir, les enfants et per-

sonnes âgées qui se déplacent lentement seraient exposés aux collisions et au risque de blessures.

Sur la route, la situation ne serait guère meilleure; les deux-roues, certains lents, certains rapides, sont toujours plus nombreux sur les pistes cyclables. Partager cet espace limité avec d'autres usagers risque de compliquer encore un peu plus la cohabitation.

Le BPA est d'avis qu'il faut adopter une approche restrictive en matière d'admission à la circulation des engins électriques assimilés à des véhicules. Les engins actuellement admis à la circulation font partie de la catégorie des cyclomoteurs. Ils sont soumis aux mêmes règles de circulation que les vélos.

Les dispositions en vigueur sont complexes et contiennent bon nombre d'exceptions. » **ATS**

UDC ZÜRICH

NOUVELLE PRÉSIDENTIE
Après la démission en bloc des anciens dirigeants, le président de l'UDC Zurich sera Patrick Walder, 31 ans, a proposé hier soir le comité de la section cantonale. Le premier vice-président sera l'ex-conseiller national Toni Bortoluzzi, 72 ans. **LIB**

ÉCOLAGE

PÉTITION À NEUCHÂTEL
Les étudiants ne veulent pas faire les frais de la politique d'austérité neuchâteloise. Une pétition pour des écoles supérieures «accessibles» a été remise hier à la Chancellerie d'Etat neuchâteloise avec 2670 signatures. **ATS**

VALAIS

POLLUTION À LA DÉCHARGE
Une pollution au benzidine a été détectée dans les eaux souterraines qui sont situées près de l'ancienne décharge de Gamsenried, dans le Haut-Valais. La population et l'environnement n'encourent toutefois aucun risque. **ATS**

RESQUILLE

CHASSE AUX RÉCIDIVISTES
Les resquilleurs récidivistes seront identifiés plus vite. Une base de données centrale regroupant des informations sur les voyageurs sans titre de transport valable a été mise en service hier par la branche des transports publics. **ATS**

LOGISTIQUE

RACHAT DE PANALPINA
Le bâlois Panalpina a accepté l'offre de reprise du danois DSV. Ce rachat permettra à l'entité fusionnée, qui s'appellera DSV Panalpina A/S, de se hisser parmi les quatre plus grands groupes mondiaux de logistique et de transports. **AWP/ATS**

CANNABIS

NOUVEAU PROJET BERNOIS
L'Université de Berne et la ville de Berne ont présenté hier une nouvelle approche pour mener des recherches sur la consommation de cannabis. Le projet est conçu de façon à pouvoir être réalisé dans le cadre des dispositions légales existantes. **ATS**

Les nouvelles claques subies par le parti à Lucerne et Bâle-Campagne montrent que le mal est profond

L'UDC cherche un remède électoral

« PHILIPPE CASTELLA

Elections » La débâcle de l'UDC aux cantonales zurichoises (-9 sièges au parlement) résonnait il y a une semaine comme un coup de tonnerre. Les nouvelles claques dimanche à Lucerne (-7 sièges) et à Bâle-Campagne (-7 sièges) et l'humiliation de laisser le PS devenir le 1^{er} parti du canton) montrent un tremblement de terre. Et lèvent un doute: le fort recul de l'UDC n'est pas un phénomène zurichois, mais national.

Du coup, le débarquement de l'ensemble du comité zurichois la semaine dernière sur l'intervention du vieux chef de guerre Christoph Blocher apparaît comme un remède bien inutile. Il en va de même de la démission hier du président de la section de Bâle-Campagne.

Un mal nommé climat

Avant de prescrire un remède pour éviter une nouvelle déroute aux fédérales dans 6 mois, il faut savoir d'où vient le mal. Et là, les docteurs posent le même diagnostic: c'est la prédominance de la thématique climatique qui a été fatale à l'UDC. Pour Oskar Freysinger, qui pilotera la campagne en Suisse romande, c'est un coup monté en épingle par les médias et sur les réseaux sociaux: «La foule est terriblement influençable par les images et l'émotion qui s'en dégage.»

Politologue et conseiller politique, Louis Perron regarde par l'autre bout de la lognette: «L'immigration, qui est son sujet phare, avec lequel elle pouvait toujours mobiliser sa base, ne figure pas en tête de liste des préoccupations des Suisses.»

Et dans ce pays, le grand enjeu des élections fédérales se situe souvent là: s'arranger pour que les principales préoccupa-



Présent lors du congrès du parti samedi dernier à Amriswil (TG), le soleil de l'UDC commence à pâlir. Keystone

tions des électeurs coïncident avec les thématiques dans lesquelles ils vous reconnaissent des compétences. Mais il y a un hic: «En Suisse, où les partis ont des moyens limités pour mener des campagnes, c'est à 80% les thèmes d'actualité qui décident des principaux sujets décisifs lors des élections», analyse Louis Perron.

L'UDC doit-elle verdier?

En 2011, après la catastrophe nucléaire de Fukushima, les Verts libéraux font un bond aux fédérales et l'UDC recule (-8 sièges). En 2015, la crise

syrienne entraîne un fort afflux de réfugiés et l'UDC connaît une forte progression (+11 sièges).

Actuellement, c'est la thématique climatique qui prédomine avec des jeunes dans les rues un peu partout en Europe. D'où la forte poussée des Verts et des Verts libéraux lors de ces trois élections cantonales. Mais en sera-t-il toujours de même cet automne? «Je ne suis pas encore sûr que le climat sera le thème dominant de la campagne», estime le politologue. «En général, il y a un grand thème décisif pour les électeurs, mais il se clarifie d'ici à la fin de l'été. Si c'est

le climat, l'UDC peut s'attendre à une claque.»

Pour s'en prémunir, la question est de savoir si l'UDC doit verdier son message. C'est le virage que tente de prendre le PLR, sans grand succès jusqu'ici. Aux yeux du conseiller national Pierre-André Page, son parti devrait le faire aussi: «L'UDC n'a pas voulu prendre en compte cette préoccupation de la population. C'était une erreur. Quand on travaille avec la nature, on se rend compte par exemple qu'on sort notre bétail chaque année plus tôt.» L'agriculteur fribourgeois avait tenté

en vain il y a deux ans déjà de convaincre l'UDC de soutenir la Stratégie énergétique 2050: «C'était une erreur stratégique de s'y opposer et la situation actuelle m'a donné raison.»

«Urgence démocratique»

Oskar Freysinger, lui, défend une autre stratégie de campagne: «Il ne faut pas aller sur le terrain de l'adversaire. Ça ne sert à rien d'être plus vert que les Verts.» Selon l'ancien conseiller national et conseiller d'Etat, son parti doit rester fidèle à ses fondamentaux (souveraineté, asile, immigration), avec un point d'accrochage à l'actualité, l'accord-cadre institutionnel avec l'Union européenne: «Il y a bien une urgence, mais ce n'est pas l'urgence climatique, c'est l'urgence démocratique. Ce n'est pas une thématique comme les autres, mais le fait de pouvoir déterminer la politique qu'on veut mener sans qu'elle soit dictée par Bruxelles.»

Louis Perron est aussi d'avis qu'il est inutile pour l'UDC de tenter de verdier son message: «C'est trop tard. Pour porter une compétence aux yeux des électeurs, ça prend des années. Jusqu'à tout récemment, l'UDC n'avait même pas de papier de position sur l'environnement.» Le politologue y ajoute un autre motif: «L'UDC est divisée entre ceux qui nient que le réchauffement climatique est causé par les hommes et ceux qui ne le nient pas, mais qui n'ont rien à dire à son sujet. Aucune des deux positions ne peut lui apporter davantage d'électeurs.»

Lui aussi mettrait en avant la thématique européenne: «Si j'étais à la tête de la campagne de l'UDC, j'essayerais de parler de l'accord-cadre, un thème qui pourrait monter en puissance d'ici à l'automne. Et je continuerais à miser sur l'immigration, parce que pour leur base, cela reste un problème important.» »

«Si le climat reste le thème décisif, l'UDC peut s'attendre à une claque»

Louis Perron